

# Journée d'étude organisée par le P2RIS en Haute-Normandie

## L'intervention sociale : mutations et perspectives

Vendredi 6 décembre 2013

Manuel BOUCHER

Directeur du P2RIS

### Introduction

C'est avec un grand plaisir qu'au nom des membres et partenaires du « pôle ressource recherche de l'intervention sociale » en Haute-Normandie, communément appelé « P2RIS », en continuum de la journée d'étude sur *L'observation sociale* organisée l'année dernière au Conseil Régional de Haute-Normandie que j'introduis aujourd'hui la seconde journée d'étude du Pôle sur *L'intervention sociale : mutations et perspectives* qui, comme la précédente manifestation, est le fruit d'un travail collaboratif ayant débuté il y a plusieurs mois.

En effet, avant de présenter l'organisation de la journée, permettez moi d'abord de préciser brièvement ce que représente le « pôle ressource recherche de l'intervention sociale ».

Le P2RIS a pour principal objectif de favoriser l'articulation de la recherche, de la formation et de l'intervention sociale.

### *L'origine du projet*

Au commencement du P2RIS, la création de ce pôle a répondu au souhait du ministère

des affaires sociales et de la cohésion sociale de favoriser les « actions de structuration et de recherche » en soutenant le développement de pôles ressources qui articulent les activités de recherche et de formation dans les domaines du travail social, de l'intervention sociale et de l'action sociale (Appel à projet n°DGAS/PSTS/4A/2008/86 du 6 mars 2008).

Il s'agissait de constituer un pôle ressource régional de l'intervention sociale visant à favoriser la mutualisation des ressources pédagogiques, une meilleure articulation des activités de formation supérieure et de recherche et d'accroître le développement des activités de recherche des établissements de formation en travail social.

Dans cette optique, le pôle ressource recherche de l'intervention sociale en Haute-Normandie est donc la concrétisation d'une préoccupation nationale et d'une expérience régionale de recherche sociale et d'animation des milieux professionnels singulière.

#### *Les objectifs généraux*

Dans la pratique, le P2RIS, animé par l'Institut de Développement Social, membre de l'Union Nationale des Associations de Formation et de Recherche en Intervention Sociale (UNAFORIS), le réseau unique des établissements de formation en travail social, répond donc aux préoccupations de l'État de promouvoir une initiative partenariale régionale favorisant l'articulation des activités de recherche, de formation et d'animation des milieux professionnels dans le champ social.

En effet, dans l'objectif d'améliorer les capacités réflexives et d'action du champ social en Haute-Normandie, il s'agit de :

- mobiliser l'ensemble des acteurs régionaux du champ social qui le souhaitent dans une dynamique partenariale incluant chercheurs, enseignants-chercheurs, observateurs, professionnels sociaux, formateurs et représentants des pouvoirs publics ;

- constituer un espace partenarial à partir duquel l'ensemble de ces acteurs peut participer à l'amélioration de la réflexivité du champ social et de ses capacités d'action.

### *Les activités du pôle*

Pour réaliser les objectifs du P2RIS, les membres et partenaires du Pôle élaborent un programme pluriannuel de travail qui se décline principalement au sein des trois réseaux thématiques : Expérimentation-formation, valorisation et recherche.

C'est dans le cadre de ce réseau « recherche » que cette journée d'étude a ainsi vu le jour.

En effet, l'objectif du réseau « Recherche » est de constituer un espace d'échange entre les acteurs régionaux de la recherche et de l'intervention sociale.

### *Penser les mutations de l'intervention sociale*

Ainsi, en partenariat avec les autorités locales, les membres du réseau thématique « Recherche » ont décidé d'organiser cette journée sur les mutations de l'intervention sociale alors que le travail social et l'intervention sociale, bien qu'incontestés quant à leur utilité pour favoriser la régulation sociale et faire face aux situations de déliaison sociale vivent, néanmoins, de profondes transformations et font l'objet de nombreuses interrogations quant à leurs capacités d'adaptation aux politiques sociales d'« activation » et d'« empowerment » aujourd'hui plébiscitées un peu partout en Europe et outre-Atlantique. En effet, dans le champ social, cette dynamique d'activation a de fortes conséquences sur le travail social par ailleurs directement impacté par l'effritement des « protections sociales organiques ».

Cet effritement des protections sociales qui affaiblit les liens sociaux et favorise le développement de modes d'intervention sociale qui encouragent la responsabilisation, voire la culpabilisation des « usagers » du travail social, notamment des « valides

invalidés », autrement dit, selon Robert Castel, des surnuméraires du modèle économique et social « néolibéral » qui fabrique des « individus par défaut » (de ressources et supports), entraîne alors la production d'une double souffrance : celles des « usagers » de l'intervention sociale et les intervenants sociaux qui vivent, en particulier, les épreuves des processus d'activation et de rentabilisation.

### *Les objectifs de la journée d'étude*

Dans un environnement particulièrement troublé par le développement de politiques d'austérité en Europe plongé, depuis plusieurs années, dans la « crise économique » et l'incertitude suite, notamment, aux spéculations financières outrancières et antisociales plébiscitées par les promoteurs d'une vision du monde néolibérale<sup>1</sup> mais également, suite à des choix politiques privilégiant des logiques de compétitivité plutôt que de solidarité et de redistribution équitable des richesses, l'un des objectifs centraux de cette journée est donc de faire l'état des lieux des mutations de l'État social et de ses conséquences sur l'état de l'intervention sociale et du lien social dans notre région.

Pour autant, l'ambition de cette journée d'étude est d'abord analytique et ne peut donc pas être une simple mise en accusation des mutations de l'État social que l'on jugerait nécessairement régressives.

Une double approche est donc privilégiée en ce sens qu'elle interroge l'intervention sociale du côté du système et du côté de l'acteur.

Il s'agit d'une part, de préciser comment s'opère la « rationalisation » de l'intervention sociale et, d'autre part, de mieux comprendre les épreuves et les réactions des intervenants sociaux et de leurs « usagers » dans un contexte de mutations de l'État social.

---

<sup>1</sup> Par « néolibéral », j'entends un renouvellement et une radicalisation de la doctrine du libéralisme économique (Smith, Ricardo, Say...). Cette doctrine défend, notamment, la libre concurrence des acteurs économiques sur un marché également libre. À l'exception de ses fonctions régaliennes (justice, police, armée), les promoteurs de cette doctrine s'opposent, en grande partie, à l'intervention de l'État dans les moyens de production et plus généralement dans l'économie.

En effet, face aux logiques de management « hyper-gestionnaires », voire de marchandisation de l'intervention sociale, les intervenants sociaux sont-ils apathiques, impuissants, conformistes ou bien développent-ils des formes d'analyse critique de leur action, des stratégies de résistance, des capacités d'expérimentation et d'innovation ? Les intervenants sociaux sont-ils irrémédiablement contraints d'être des techniciens de la rationalisation au service de logiques strictement gestionnaires ou peuvent-ils devenir des innovateurs au service de projets politiques et sociaux progressistes incluant des contraintes économiques, mais aussi des exigences déontologiques propres au champ social ?

En définitive, lors de cette journée, il s'agit de répondre à une question centrale : *dans un contexte de transformation de l'État social, les mutations de l'intervention sociale contribuent-elles à produire une démocratisation du champ social ou, paradoxalement, produisent-elles une complexification des formes de domination ?*

Pour répondre à cette interrogation, la journée est donc organisée de la manière suivante : elle est structurée par plusieurs temps :

- ce matin, une première session plénière sera l'occasion de présenter le point de vue des pouvoirs publics ayant la charge de mettre en œuvre les politiques sociales et de formation en travail social dans notre région. Ensuite, toujours ce matin, une seconde session plénière permettra de souligner l'importance de la recherche pour penser les mutations de l'intervention sociale ;
- Cet après-midi, la première partie sera alors consacrée à une session d'ateliers thématiques au sein desquels des acteurs locaux présenteront les résultats d'études, de recherches, d'expériences pédagogiques ou d'interventions sociales originales à partir de 6 thèmes (Atelier 1 « Professions - Formations » ; Atelier 2 « Habitat - Logement », Atelier 3 « Vieillesse – Autonomie – Santé », Atelier 4 « Handicap – Protection de l'enfance », Atelier 5 « Précarité – Insertion », Atelier 6 « Diagnostic – Ingénierie sociale »). A la suite des ateliers, une troisième séance

plénière permettra d'ouvrir notre réflexion sur les mutations de l'intervention sociale en bénéficiant des apports de plusieurs chercheurs européens qui viendront nous parler de leurs analyses sur les transformations du travail social dans leur propre pays. Ensuite, la dernière partie de cette journée sera consacrée aux perspectives, notamment envisagées dans le cadre des Etats généraux du travail social animés par l'Etat dans le cadre du plan de lutte contre la pauvreté et pour l'inclusion sociale ;

- Enfin, pour clore cette longue journée, vous êtes d'ores et déjà conviés à un cocktail offert par le P2RIS.

Mais avant de démarrer la première session plénière, permettez moi, d'ores et déjà, de remercier tous les intervenants ainsi que leurs institutions qui ont participé à la conception de cette journée.

Je voudrais aussi remercier tout particulièrement :

- le Conseil Général de Seine-Maritime pour son soutien. Sans son soutien aujourd'hui, nous ne pourrions nous réunir ici ;
- l'Etat, qui à travers le financement du P2RIS, montre son intérêt pour la recherche et l'intervention sociale ;
- et bien sur l'ADSCI, plus connue par l'intermédiaire de son établissement, l'IDS, qui soutient activement le développement du P2RIS.

Je vous souhaite donc à toutes et à tous une excellente journée.

\*

\*

\*

Je donne maintenant la parole à Laurent Logiou, directeur général de l'IDS qui anime la première session de la séance plénière.

